

o. 78

Vers la fin de 1363 ou au début de 1364, Calliste se présenta chez la veuve du grand roi, qui (Etrene Douchan), qui résidait à Serrès, après avoir pris la voile et qui, au milieu de tout le désordre régnant en Serbie depuis

1355, jouissait toujours d'un prestige incontesté. La reine Hélène, ou plutôt Elisabeth - comme elle s'appelait en religion - entourée de chefs de la noblesse serbe, semblait recevoir favorablement les propositions du Patriarche grec: de mettre fin à

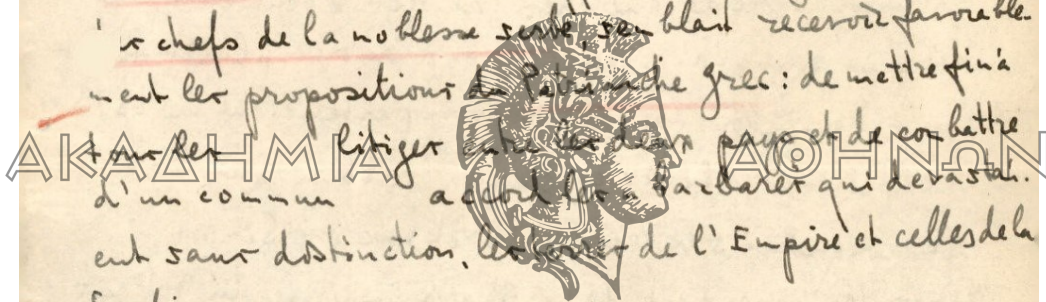
litiger entre les deux pays et de combattre d'un commun accord les barbares qui dévastaient sans distinction, les terres de l'Empire et celles de la Serbie.

Cet accord n'était, cependant, pas encore conclu, lorsque Calliste et presque tous les grecs qui l'accompagnaient, tombèrent malades et moururent.

Malgré tous les honneurs qui furent rendus à Serrès au Patriarche défunt, la méfiance entre les deux nations était si ombrageuse qu'on accusa les Serbes d'avoir empoisonné l'ambassade grecque.

Des esprits plus critiques, comme par exemple l'ancien Evêque de Cantacuzène, n'en croyaient rien. Mais pour tant cet incident suffit pour compromettre le projet de l'alliance serbe, projet qui disparut, pour le moment, avec la personne de son principal pro-

Oskar Halecki:
Du Empereur
de Byzance à
Rome
in Towarzystwa
Naukowego
Warszawskiego
Rozprawy
Historyczne
v. VIII (1930)



2
880x yd 1371 ΧΡΙΣΤΟΥΠΟΛΙΣ
moteur. La veuve d'Etienne Douchan, dont nous venons
de parler, était une sœur du roi de Bulgarie.

v. 247-248

- (1) Notice manuscrite, publiée par P. N. Papayorgiou dans Byz. Zeitsch III (1894) p. 316 n.2.
- (2) Chrysobulle, br. Ancomalpor I vainc E., publiée par Zachariae v. Lingenthal dans Sitzungsber. der Preuss. Akad. 1888 II p. 1417-1422. Le passage qui nous intéresse ici, est commenté par l'éditeur p. 1415/6.

Jizček, gesch. d. Serben I p. 439, qui a indiqué le premier les deux sources que nous venons de citer, les rapproche de quelques autres documents qui nous

démontrent que Christopolis et d'autres places fortifiées
dans la région de Serrès appartenait en 1373
aux frères Alexis et Jean Assen qui les avaient
conquis sur les Turcs et sur les Serbes.

Il résulte, cependant, de la Charte Impériale du 9 Mars
1357 (Diplomatarium Veneto-Levant. II p. 166/7) que
leurs conquêtes ont été antérieures à cette date (voir

in Byzant. Zeitschrift XV p. 618/9, renseignements
de 1365) et, par conséquent, n'ont rien à faire avec les
événements qui suivent la bataille de la Maritza, vers
le 20 Mars 1371 à Trichovon près de Trigou.

Les Grecs occupèrent, en fait, pour un instant le pays qui
avait appartenu à Ougliécha, Siphris et Trigou, et dès
le mois de novembre 1371, un Despote grec, sans
aucun doute, Manuel Paléologue, Despote de Thessalonie
qui, fit son entrée à Serrès. (1)